

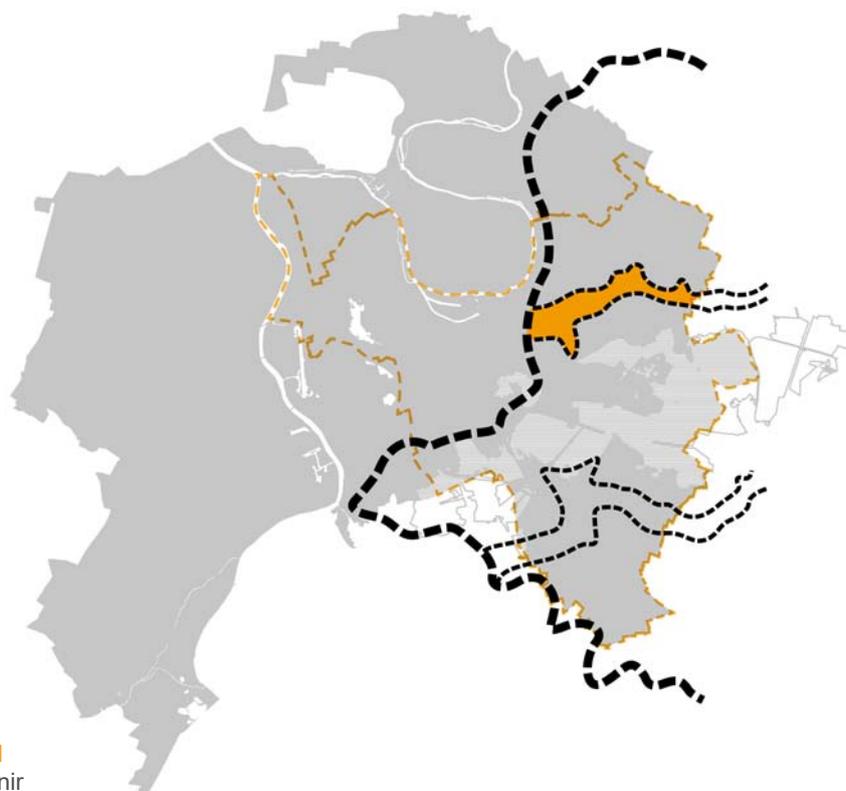
Ablon-sur-Seine
 Alfortville
 Arcueil
 Athis-Mons
 Boissy-Saint-Léger
 Bonneuil-sur-Marne
 Bry-sur-Marne
 Cachan
 Champigny-sur-Marne
 Charenton-le-Pont
 Chennevières-sur-Marne
 Chevilly-Larue
 Choisy-le-Roi
 Créteil
 Fontenay-sous-Bois
 Fresnes
 Gentilly
 L'Haÿ-les-Roses
 Ivry-sur-Seine
 Joinville-le-Pont
 Juvisy-sur-Orge
 Le Kremlin-Bicêtre
 Limeil-Brévannes
 Maisons-Alfort
 Mandres-les-Roses
 Marolles-en-Brie
 Morangis
 Nogent-sur-Marne
Noisieu
 Orly
Ormesson-sur-Marne
 Paray-vieille-poste
 Périgny-sur-Yerres
 Le Perreux-sur-Marne
 Le Plessis-Trévisé
La Queue-en-Brie
 Rungis
 Saint-Mandé
 Saint-Maur-des-Fossés
 Saint-Maurice
 Santeny
Sucy-en-Brie
 Savigny-sur-Orge
 Thiais
 Valenton
 Villecresnes
 Villejuif
 Viry-Châtillon
 Villeneuve-le-Roi
 Villeneuve-Saint-Georges
 Villiers-sur-Marne
 Vincennes
 Vitry-sur-Seine

Unité 5.2

La vallée du Morbras

Le Morbras prend sa source sur le plateau de Brie dans la forêt d'Armainvilliers. Ce petit cours d'eau affluent de la Marne collecte et draine les eaux du plateau et se glisse dans une vallée étroite qu'il a façonné avec le temps. La succession des méandres est bordés par une végétation typique de bords de rivière (boisements alluviaux ou ripisylves), de bosquets, de prairies humides etc. et d'espaces agricoles. De part et d'autre de la rivière, en arrivant au contact de la Marne, s'implantent des grands parcs, des lotissements à la trame régulière et des quartiers d'habitat principalement individuels à flanc de coteau.

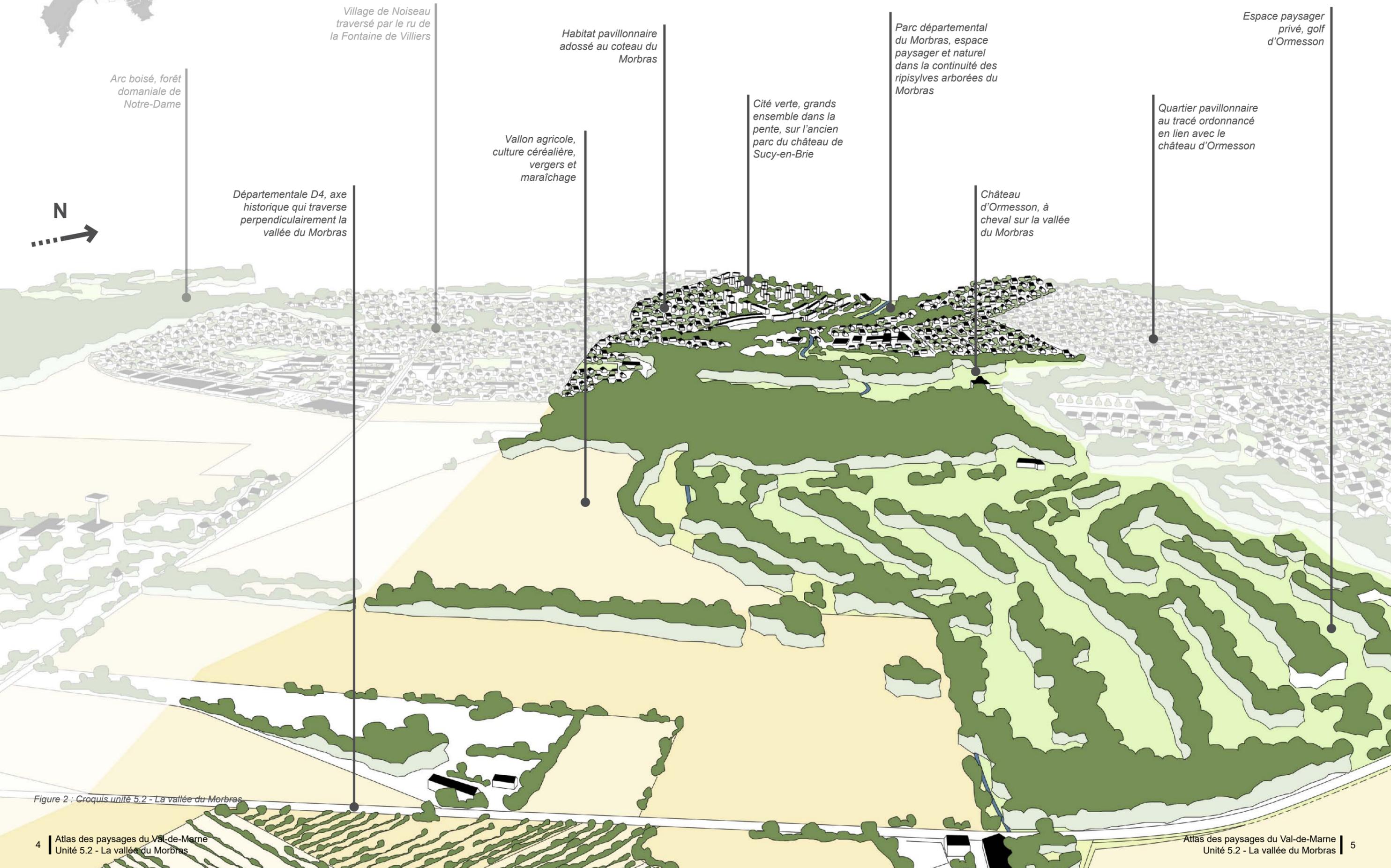
Cette petite vallée, maillon de la ceinture verte d'Île-de-France, présente une image verdoyante champêtre et naturelle, qui alterne entre l'ouverture sur le paysage des champs cultivés, des prairies humides et la fermeture des horizons par l'habitat, les masses arborés (boisements, bosquets etc.).



4 communes sur l'EPT 11
 Grand Paris Sud Est Avenir

Unité 5.2

La vallée du Morbras



Village de Noiseau traversé par le ru de la Fontaine de Villiers

Habitat pavillonnaire adossé au coteau du Morbras

Parc départemental du Morbras, espace paysager et naturel dans la continuité des ripisylves arborées du Morbras

Espace paysager privé, golf d'Ormesson

Arc boisé, forêt domaniale de Notre-Dame

Vallon agricole, culture céréalière, vergers et maraîchage

Cité verte, grands ensemble dans la pente, sur l'ancien parc du château de Sucy-en-Brie

Château d'Ormesson, à cheval sur la vallée du Morbras

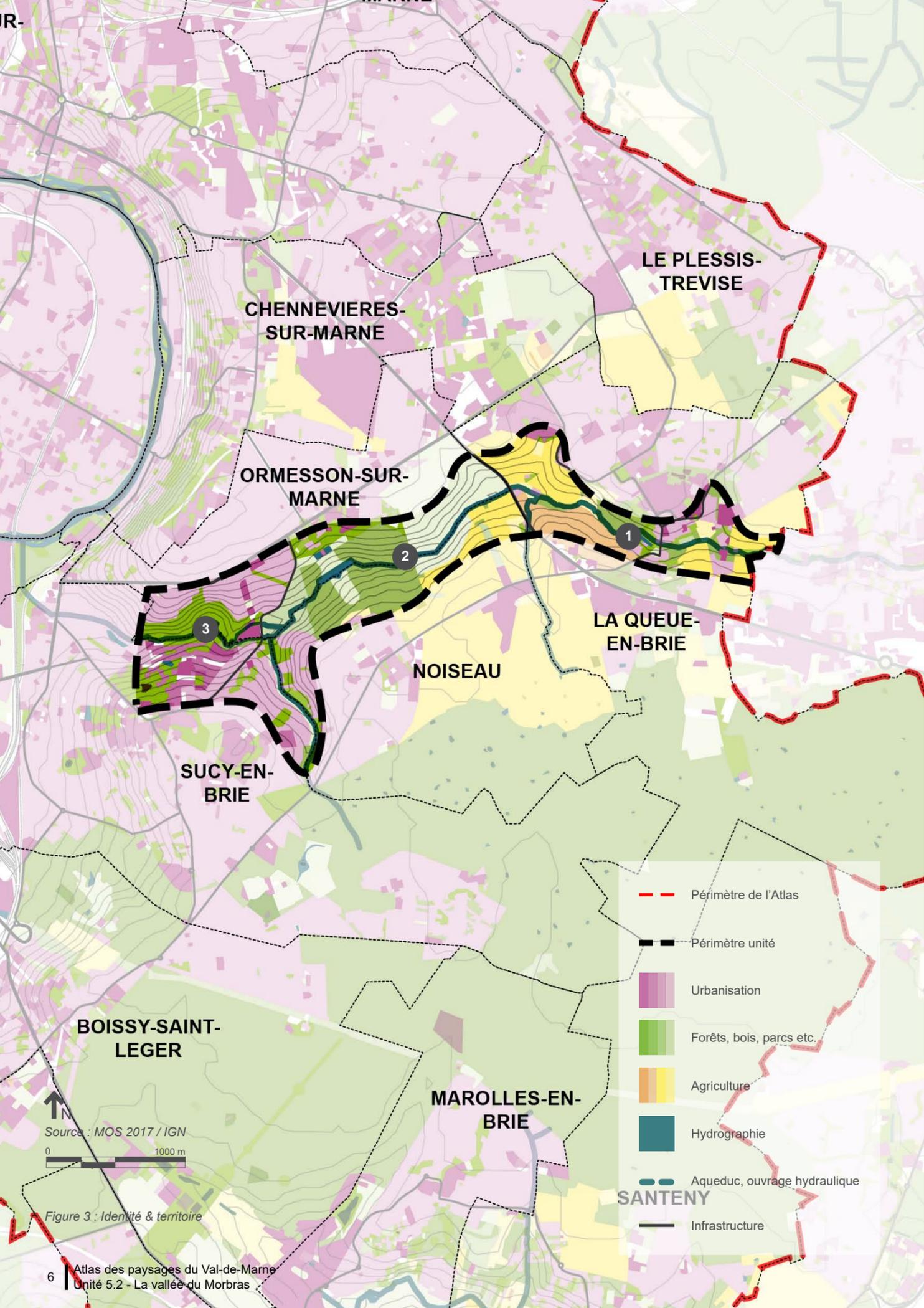
Quartier pavillonnaire au tracé ordonnancé en lien avec le château d'Ormesson

Départementale D4, axe historique qui traverse perpendiculairement la vallée du Morbras



Figure 2 : Croquis unité 5.2 - La vallée du Morbras

Une vallée confidentielle préservée
Un caractère naturel et agricole dominant



Dans cette vallée cultivée et boisée, le tracé du Morbras se fait discret. Les canalisations répétées comme à l'approche de sa confluence avec la Marne où il est enterré et son accessibilité partielle et discontinue participent à le rendre peu visible.

Troisième rivière du département, après la Marne et la Bièvre, le Morbras cours d'eau non domanial (rivière aux rives privatisées) se déploie sur 17km de longueur à cheval sur deux départements (Seine-et-Marne et Val-de-Marne), son tracé est mise en valeur ponctuellement comme au lavoir de la Queue-en-Brie, au parc départemental du Morbras ou encore au château d'Ormesson.

Un espace paysager de transition

Cadré par des versants à la morphologie plus ou moins marquée, le Morbras a creusé son lit dans les sols tendres du plateau de Brie. Cette petite vallée champêtre constitue une transition entre des espaces fortement urbanisés au nord et majoritairement boisés au sud. Selon un axe orienté est/ouest, elle relie le plateau de Brie (à 113m d'altitude NGF) à la plaine centrale en se jetant dans la Marne au niveau du Bec de Canard (à 32m d'altitude NGF).

Une vallée circonscrite

Modeste par ses dimensions (1km de largeur en moyenne), la vallée propose une succession d'ambiances et d'échelles variées qui alternent entre espaces naturels, champs cultivés, espaces jardinés, parcs, boisements, villages de bord d'eau, quartiers pavillonnaires d'époques différentes et immeubles collectifs. En amont les paysages restent ouverts facilement lisibles et compréhensibles du fait d'une dominance d'espace agricole ; en aval les paysages se referment, se complexifient et s'urbanisent en descendant vers la Marne.

Une vallée à trois visages

Les politiques d'urbanisation fonctionnalistes de la deuxième moitié du 20ème siècle ont impulsé des logiques de dessertes infrastructurales. La vallée du Morbras a été contournée compte tenu de sa configuration. L'expansion de l'habitat s'est concentrée sur les franges, en rebord de plateau. En descendant vers la Marne, la vallée est structurée par trois ambiances aux caractères distincts :

- 1 à la Queue-en-Brie, sur les pentes douces des versants, de part et d'autre du centre ancien, les champs cultivés et les boisements génèrent des ambiances de campagne.
- 2 entre Ormesson-sur-Marne et Noiseau, les ambiances champêtres laissent place progressivement à une nature jardinée support d'espaces récréatifs qui se poursuivent dans les tissus urbanisés par le biais de la coulée verte du ru de la Fontaine de Villiers.
- 3 à Sucy-en-Brie, une urbanisation d'habitat individuelle et un ensemble d'habitat collectifs s'étalent de part et d'autre du lit de la rivière pour remonter sur le plateau.

Une respiration paysagère entretenue

Le Morbras a su conserver des rives et des versants relativement agricoles et plantés grâce à son parcours dans les grandes propriétés qu'il traverse (parc du Château d'Ormesson, Moulin d'Amboile, domaines agricoles). Ce dispositif de rives privées a permis de maintenir et d'entretenir une respiration paysagère à l'échelle du territoire, protégeant la vallée de l'étalement urbain aux profits de l'agriculture, d'espaces récréatifs et patrimoniaux.

Une vallée ménagée

Cette vallée est en partie préservée grâce à l'action des collectivités locales qui protègent et gèrent des espaces verts, naturels et agricoles pour le maintien des paysages et l'accès des franciliens à la nature. Dans la vallée, alternent ainsi des espaces privés (château, golf, cuvette d'Amboile...) mais aussi des espaces publics comme le parc départemental du Morbras ou la cuvette de Champlain qui fait partie des Périphéries Régionales d'Interventions Foncière (PRIF*).

La Queue-en-Brie :
Cuvette cultivée de Champlain



Ormesson-sur-Marne :
Golf paysager d'Ormesson



Ormesson-sur-Marne et Sucy-en-Brie :
Parc départemental du Morbras



Source : Géoportail
Photos aériennes 06.09.2021

Synthèse

Le croissement de l'agglomération parisienne sur les dernières décennies a eu des impacts relativement faibles sur l'amont de la vallée du Morbras. L'urbanisation qui s'est développée sur le plateau vient, en aval, au ras du cours d'eau enterré sur une partie de son tracé. Les espaces agricoles et boisés y persistent malgré une pression foncière qui se fait de plus en plus forte. Cette vallée à taille humaine fait le lien entre les grands espaces cultivés et boisés du plateau Briard.

Source : MOS 2017 / IGN

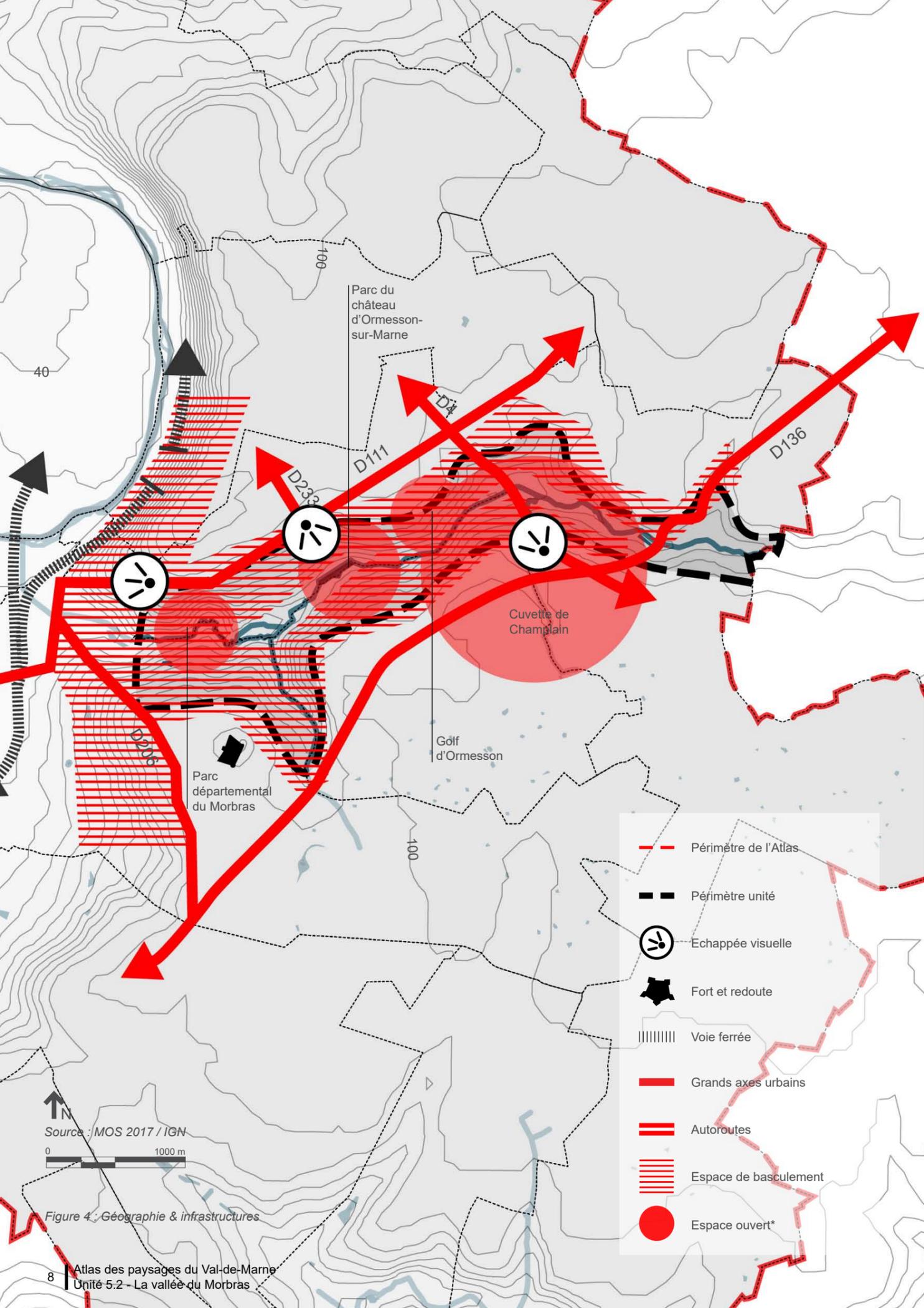
0 1000 m

Figure 3 : Identité & territoire

Valeurs clés des paysages

Géographie & infrastructures

Vallée haute agricole, vallée basse habitée
Des franchissements mesurés



Situé à l'interface entre le plateau boisé et le plateau urbanisé de Champigny, la vallée du Morbras se comprend comme un espace d'entre deux où les ambiances pavillonnaires, boisées et agricoles se jouxtent et s'entremêlent parfois.

Un vallon au relief majoritairement doux

L'étroitesse de la vallée du Morbras lui confère ce caractère intimiste, effet qui se renforce avec la rareté des traversées: seules la rue Jean Jaurès à La Queue-en-Brie, la D4 très impactante, et l'avenue Maurice Schumann à Sucy-en-Brie traversent le cours d'eau. Ce dispositif permet à la vallée de conserver ainsi une atmosphère confidentielle.

Deux axes historiques et des chemins devenus routes

Le territoire de la vallée du Morbras est maillé par un ensemble de chemins devenus routes. Les grandes infrastructures contournent la vallée à l'image de la D111, axe historique qui longe la ligne de crête au nord.

La D4, ancienne route nationale entre Paris et Nancy, traverse le plateau de Champigny pour franchir la vallée du Morbras puis remonte sur le plateau de Brie en direction de la Seine-et-Marne. C'est le seul grand axe routier à franchir le cours d'eau. Les autres franchissements sont restés plus confidentiels notamment à La Queue-en-Brie où la rue Jean Jaurès vient s'articuler avec le centre ancien.

Une présence de l'eau discrète

Le réseau hydrographique lié au Morbras est constitué d'un subtil chevelu de petits cours d'eau, de rus et de mares qui drainent les eaux du plateau pour alimenter la rivière de la Marne en aval. Le sous-sol argileux qui favorise l'affleurement des eaux de ruissellement a même permis d'alimenter en eau le miroir d'eau autour du château d'Ormesson.

Le Morbras joue un rôle de continuité en assurant le lien entre la vallée et le massif boisé. Il est approvisionné principalement par les eaux du ruisseau des Nageoires et du ru de la Fontaine de Villiers.

Les petits ouvrages liés à l'eau, éléments de patrimoine vernaculaires, notamment en centre-ville ou dans les parcs comme les ponts, les lavoirs etc. soulignent le passage de la rivière à La Queue-en-Brie ou dans le parc du Morbras.

Un lit de rivière peu accessible

Les rives du Morbras sont le plus souvent difficilement atteignables, notamment en aval, à l'approche de sa jonction avec la Marne où la rivière disparaît parfois sous terre.

En amont, les berges sont accompagnées d'une ripisylve et d'un chemin agricole qui part du centre ancien de La Queue-en-Brie et descend dans la cuvette de Champlain. Elles se poursuivent ensuite dans une succession de petits jardins privés et deviennent inaccessibles avant de buter sur la D4.

Le Morbras et ses ripisylves traversent ensuite le golf, entrent dans le parc du château, où le cours d'eau se transforme en miroir d'eau. Les tracés de la rivière, forment plusieurs bras, en une succession de méandres aléatoires et resserrés. Après le passage au droit de l'ancien moulin d'Amboile, ils se glissent dans le parc départemental où les berges redeviennent accessibles.

La rivière canalisée poursuit sa course entre divers quartiers qui ne sont pas tournés vers l'eau, puis longe les espaces naturels du Bec de Canard pour finir sa course dans la Marne.

Hormis dans le parc départemental du Morbras et la cuvette de Champlain, un élément met l'eau à distance : un mur, un espace privé, un espace boisé etc.

Des repères dans le territoire

La vallée offre quelques points de vues lointains et de grandes échappées visuelles sur le paysage en directions des versants opposés. Elles permettent de se repérer dans le territoire, aussi bien par des monuments comme le château d'Ormesson, que par des champs cultivés mais également par des longues vues sur la plaine centrale depuis la D111 (avenue Olivier d'Ormesson).



La Queue-en-Brie : Passage discret du Morbras sous la D4 et dans le golf d'Ormesson

Richesses

- Une vallée très peu impactée par des axes routiers
- Une vallée marquée par un patrimoine historique et par des activités agricoles
- Une géographie aisément compréhensible composée d'une succession d'ambiances qui rythment les paysages

Faiblesses

- Le passage discret de l'eau : le Morbras et des affluents qui s'effacent
- Un patrimoine lié à l'eau peu valorisé et des discontinuités de parcours

Problématiques

- Une alternance d'ouvertures et de fermetures, composantes paysagères propres à la vallée du Morbras
- Des continuités le long des cours d'eau et une réappropriation des rives, lieux de découverte et de déplacements entre les différents composants de la vallée

Figure 4 : Géographie & infrastructures

Valeurs clés des paysages

Typologies urbaines

Un patrimoine architectural qui caractérise la vallée
Une succession d'ambiances vernaculaires et champêtres



1 La Queue-en-Brie :
Centre-bourg



2 Noiseau :
Centre ancien



3 Sucy-en-Brie :
Centre de proximité nouveau



4 Sucy-en-Brie : Quartier de grands ensembles - Cité Verte



5 Sucy-en-Brie :
Quartier de grands ensembles



6 Noiseau :
Corps de ferme



7 Ormesson-sur-Marne :
Maisons groupées



8 Ormesson-sur-Marne :
Quartier pavillonnaire



9 Noiseau :
Quartier pavillonnaire



10 Noiseau : Coulée verte
ru de la Fontaine de Villiers



11 La Queue-en-Brie :
Lavoir



12 Ormesson-sur-Marne :
Château d'Ormesson

Trois typologies de territoires qui se succèdent dans la vallée

1. La Queue-en-Brie un village à cheval sur le Morbras : historiquement installé de part est d'autre du cours d'eau, en belvédère sur la vallée agricole (cuvette de Champlain), un bâti vernaculaire, murs d'enceinte de propriétés, maisons de cœurs de bourgs accolés et longères agricoles ferment les vues sur la vallée.

Il s'organise autour de petits espaces urbains (placette, parvis d'église, ruelles etc.) et de voiries au tracé ancien où la voiture est omniprésente.

2. Un versant cultivé, récréatif et un domaine patrimonial : le vallon souligné par les pentes douces du relief ondulant est cadré par des tissus pavillonnaires récents qui s'étirent le long de la D111. En contre-bas une large respiration agricole, récréative (golf) et patrimoniale (château d'Ormesson) maintient les paysages ouverts.

3. Un vallon encaissé cerné par l'urbanisation : les quartiers de maisons individuelles et de grands ensembles se juxtaposent, se font face et se tournent le dos. Au creux du vallon, le parc départemental du Morbras accompagne le passage de la rivière. Sur le versant sud, le ru de la Fontaine de Villiers dessine une coulée verte, en milieu urbain qui remonte vers l'Arc boisé.

Villages et centres anciens

(Photographies n° 1 et 2)
Le bourg de La Queue-en-Brie est installé historiquement sur les deux côtés de la vallée, côté nord, adossé à un château aujourd'hui disparu et côté sud, le long de la route de Rosoy (actuelle D4) au lieu-dit «La Pompe».
Il est certainement le plus caractéristique et représentatif des villages anciens installés en rebord de coteau.

Les autres centres anciens que sont Noiseau autour d'une briqueterie et Ormesson-sur-Marne composé de quelques communs du château plus récent, sont des bourgs moins constitués.
A Sucy-en-Brie, le château et le centre ancien marquent la bascule sur la vallée du Morbras et de la Marne.

Quartiers pavillonnaires

(Photographies n° 7, 8 et 9)
Installés sur les pentes les plus marquées du ru de la Fontaine de Villiers du Morbras, ces quartiers de maisons individuelles se caractérisent par des tracés de voies en lacets, aux abords souvent végétalisés et parfois en impasse sans même de continuité piétonne.

Certains rues droites gravissent le coteau et desservent des parcelles en lanière.
Les formes bâties vont de la maison isolée sur sa parcelle aux maisons mitoyennes (double logement de plain-pied). Les limites privatives sont majoritairement maçonnées et les rues se limitent à la simple desserte routière.

La proximité immédiate des espaces de nature (parc départemental, coulée verte) permet l'ouverture du paysage en direction des espaces cultivés. Elle génère des ambiances champêtres accentuées par la topographie qui favorise des vues sur le coteau opposé où la végétation arborée prédomine.

Quartiers de grands ensembles

(Photographies n° 3, 4 et 5)
La vallée présente également des grands ensembles, dont certains comme la Cité Verte sont une véritable «ville-parc» qui se sont installés avec l'arrivée du RER A à proximité (gare de Sucy-Bonneuil). Deux quartiers denses, concertés et regroupés, sont installés à flanc de coteau et dans le creux du vallon. Celui du château de Sucy, la Cité Verte est imaginée comme un parc habité où 21 tours sont implantées en belvédère sur la vallée dans un espace végétal patrimonial qui peine à exister face aux logiques routières (desserte, accès voirie, stationnement, etc.).

En contre bas, la Fosse rouge accueille des barres d'immeubles ordonnancées le long de l'eau qui lui coupe tout accès.

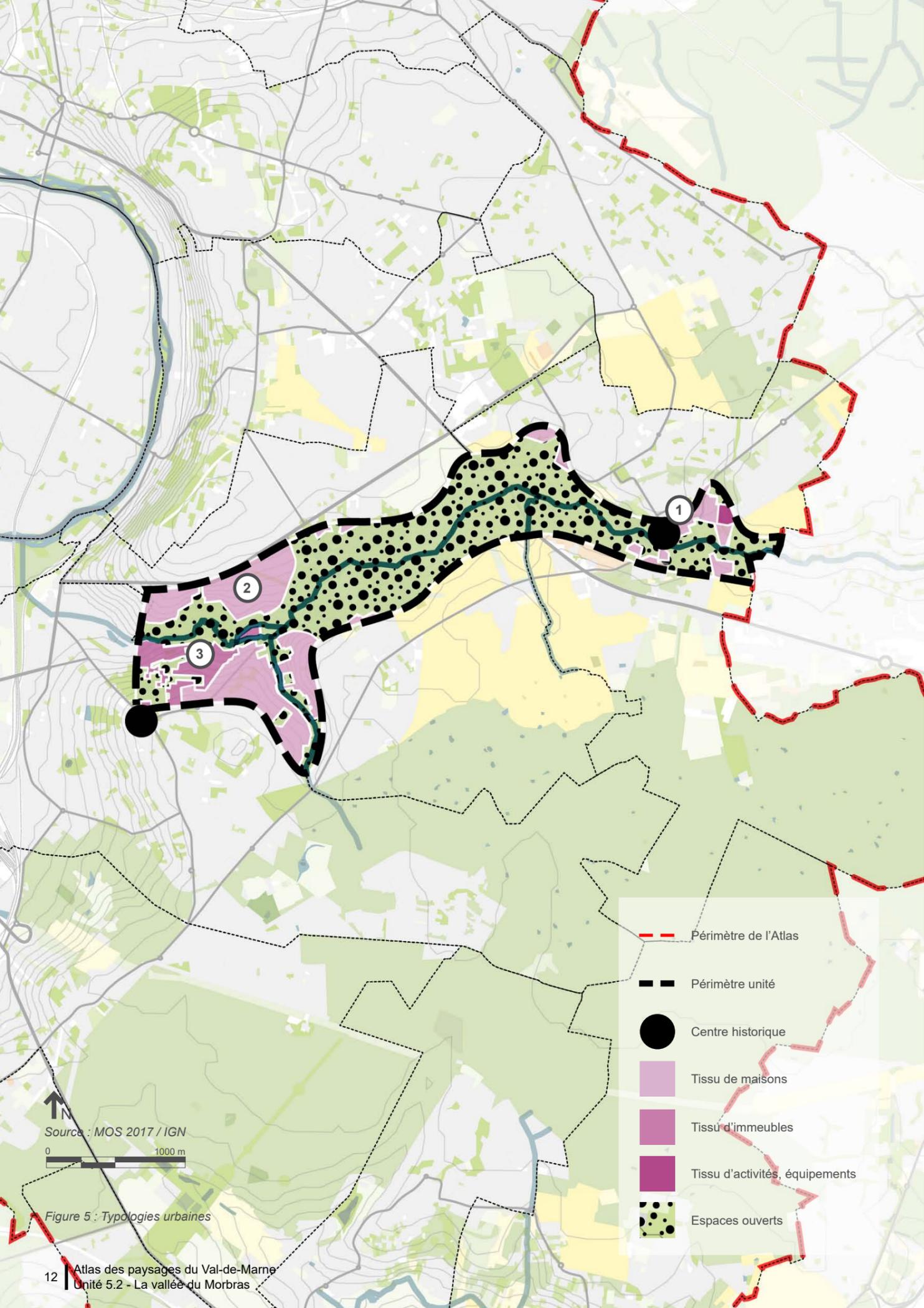
Entre ces deux quartier le Rond d'Or à vocation commerçante prend la forme d'un anneau autour d'une esplanade piétonne, composé de formes complexes. Cette opération architecturale singulière est implantée à la jonction entre le quartier de la Cité Verte et celui de la Fosse Rouge.

Des bâtiments patrimoniaux et repères

(Photographies n° 11 et 12)
Parmi les constructions du vallon, le château d'Ormesson avec la mairie de Sucy-en-Brie restent des figures emblématiques : l'axe principale se prolonge au-delà des grilles et forme la voie principale d'Ormesson sur laquelle la ville s'est progressivement construite. L'urbanisation d'Ormesson est liée au tracé régulateur de la composition du parc.

Les petites églises de La Queue-en-Brie, de Noiseau ou encore celle d'Ormesson-sur-Marne (juste à côté du château) manifestent d'anciennes centralités villageoises.

Les murs d'enceinte, les petits ponts, lavoirs et autres ouvrages hydrauliques révèlent la présence de l'eau.



Valeurs clés des paysages

Typomorphologie*

Une répartition singulière de l'habitat
Du village briard aux quartiers de tours et de barres



1- Tissus anciens hérités du passé agricole, composés :
- de centre bourgs anciens et noyaux villageois



2- Tissus de maisons individuelles, composés :
- de maisons groupées et accolées
- de quartiers pavillonnaires en bande ou en étoile
- de quartiers pavillonnaires récents



3- Tissus d'immeubles et de bâtiments discontinus, composés :
- de quartiers de grands ensembles
- Rde résidences semi-ouvertes

4- Bâtiments patrimoniaux et identitaires :
- Château, églises villageoises

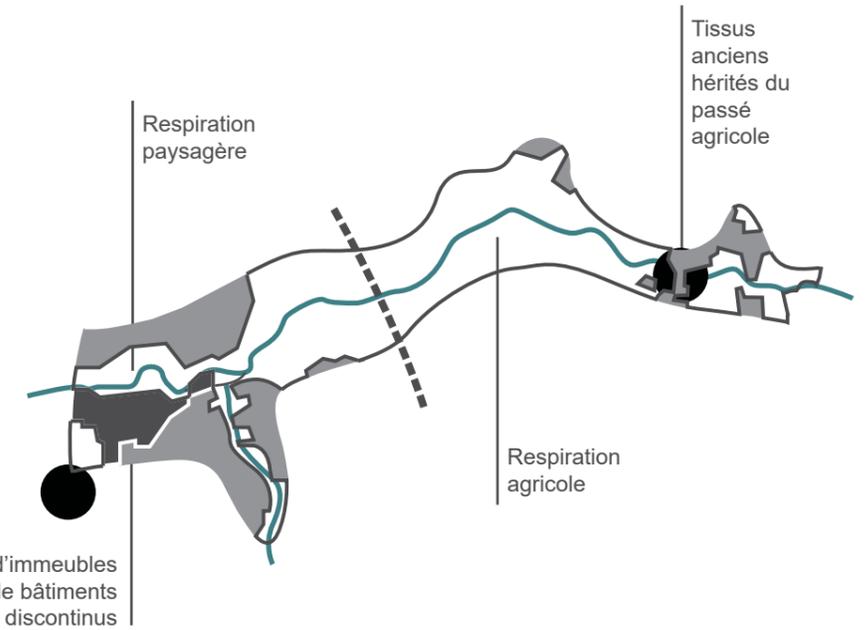


Figure 6 : Schéma simplifié des typomorphologies*

À mesure qu'on se rapproche de la confluence du Morbras et de la Marne, la vallée perd son caractère ouvert, limitant la rivière à sa plus simple expression. Une disparité de typologies bâties ponctue la vallée et accompagne cet état de fait.

En amont, le village briard de La Queue-en-Brie a conservé une identité rurale avec des implantations vernaculaires encore lisibles : centre ancien, ferme de l'Hermitage attenant aux espaces agricoles.

En aval, l'urbanisation principalement pavillonnaire est plus récente (20ème siècle). Elle est venue se plaquer sur les coteaux. Des quartiers de tours, de barres et une centralité de quartier ont également colonisé les pentes et les rives du Morbras.

Richesses

- Un patrimoine architectural caractéristique qui permet de se repérer dans le territoire
- Les quartiers, par leurs implantations ménagent des vues sur le paysage et les coteaux opposés
- Un patrimoine paysager qui perdure aujourd'hui dans la ville (quartiers de grands ensembles par exemple) : parcs d'anciennes demeures qui sont encore lisibles dans les espaces verts des grands ensembles récents
- Des quartiers de maisons individuelles aux formes multiples (du village briard au lotissement dans la pente)

Faiblesses

- Des espaces publics réduits à la fonction de la voiture dans la ville pavillonnaire
- Des ruptures fortes et un manque de dialogue entre les quartiers

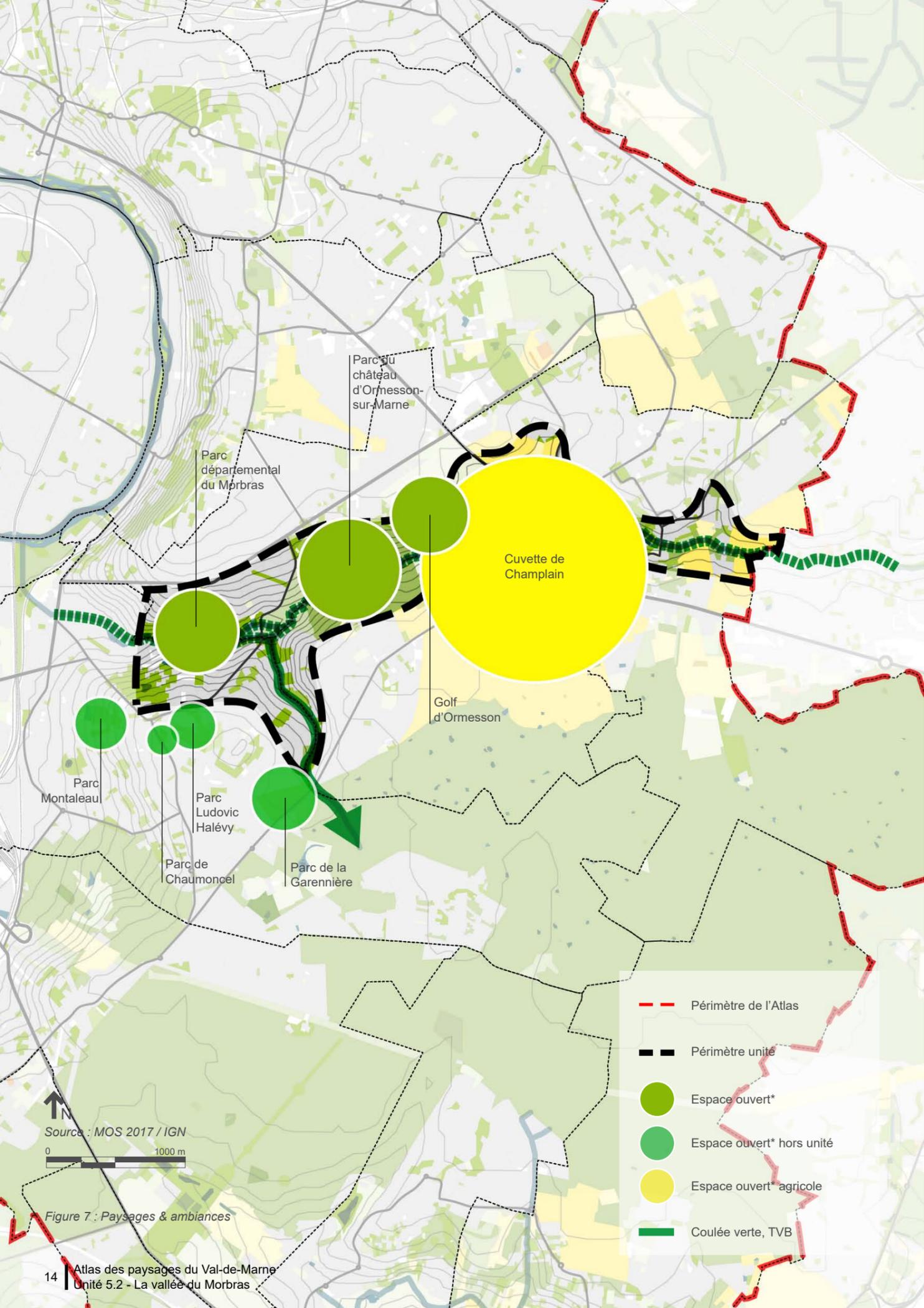
Problématiques

- La relation entre les tissus urbains et le territoire, l'eau, la topographie (vues lointaines), composante du cadre de vie dans la vallée du Morbras
- La hiérarchisation des accès aux quartiers en lien avec les espaces ouverts (parc, bois etc.), lieux de découverte et de déplacements entre les différentes composantes de la vallée

Valeurs clés des paysages

Paysages & ambiances

Une large respiration paysagère
Des espaces cultivés et des boisements



La vallée du Morbras est composée d'une large respiration paysagère aux usages multiples. Cultures céréalières, vergers, parcelles de maraîchage, golf, parcs, ripisylves etc. habillent les ondulations du relief. Trois ambiances se juxtaposent le vallon agricole, le vallon récréatif, et le vallon des parcs.

Le vallon agricole de Champlain : culture conventionnelle, vergers et horticulture

Les quelques pièces agricoles entre les villages de la Queue-en-Brie et de Noiseau sont d'échelle modeste pour l'agriculture conventionnelle. Les lignes oblongues des champs mettent en scène le relief doux de la cuvette de Champlain au creux de laquelle coule le Morbras. Dans cette plaine agricole, chaque passage (chemin, cours d'eau) est souligné d'un alignement d'arbres, d'une ripisylve ou d'une haie, de quelques bosquets qui le dévoile.

Sur la rive gauche du Morbras, l'activité de maraîchage se conjugue avec des vergers de fruitiers aux lignes ordonnées très présentes dans ce paysage agricole. Une ferme offre la possibilité de venir y cueillir les fruits et légumes de saison, ouvrant ainsi l'épaisseur du territoire aux habitants.

Le vallon récréatif inaccessible : parcours de golf

Sa première installation date des années 1925 ce qui en fait l'un des plus anciens parcours de golf construit en France. Détruit lors de la deuxième guerre mondiale, il est redessiné dans les années 1960-1970 en tirant parti de la pente et du passage du Morbras. Les plantations ainsi que le choix des arbres ont fait l'objet d'une attention toute particulière pour créer des couloirs de jeux et des pratiques engazonnées. Le résultat très jardiné reflète bien son époque, et perdue aujourd'hui encore.

Dans ce parcours de 18 trous vallonné et boisé, l'espace privé est refermé sur lui-même et donné à percevoir aux seuls golfeurs. Il n'est accessible que par le chemin du Belvédère et ses limites sont

soit boisées (haies le long de la D4 et des espaces agricoles), soit en arrière des jardins privatifs au droit de la rue du champ de l'Alouette ancien chemin qui reliait Ormesson-sur-Marne à la Queue-en-Brie par le moulin de Champlain.

Le vallon des parcs et une coulée verte :

- **Le parc du château d'Ormesson :** ce parc s'organise autour d'un château qui prend place dans un vaste domaine dont une partie classée de 66ha. Il a la particularité d'être traversé par le Morbras et de le détourner pour alimenter une pièce d'eau centrale. Plusieurs fois remanié depuis sa création au cours de la Renaissance, il prendra une forme de jardin à la française, à la mode de ceux de Versailles au 17^{ème} siècle (Le Notre aurait participé à sa restructuration). Dans les années 1920, les allées cavalières qui traversent le domaine sont remises en état. Majoritairement privé et boisé, il est ponctuellement ouvert au public.

- **Le parc départemental du Morbras :** classé en Espace Naturel Sensible*, est un lieu privilégié pour la biodiversité et un maillon du corridor écologique de la vallée du Morbras. Situé sur la rive droite, il s'étend sur plus de 12ha le long de la rivière en continuité visuelle et physique (pas de clôtures) avec le parc communal du même nom. Le parc départemental, ancien verger propose une diversité d'ambiances : sous-bois, vergers, prairies, rus, cascades, sources et mares s'y juxtaposent à destination à destination des promeneurs, des enfants, des familles et des sportifs.

- **Coulée verte du ru de la Fontaine Villiers :** marquant la limite entre les communes de Sucy-en-Brie et de Noiseau, ce petit ru draine les eaux du plateau alimenté par les mares et se jette dans le Morbras au niveau de la cuvette d'Amboile. L'urbanisation a été maintenue à une distance suffisante pour former une petite promenade verdoyante le long des berges qui alternent ainsi entre milieux forestiers et milieux ouverts.

D'une largeur variable, le tracé du ru se glisse entre les quartiers d'habitations et

remonte le coteau vers l'Arc boisé par un parcours à l'ombre des arbres.

Un réseau de chemins rustiques

Les connexions entre quartiers pavillonnaires sont nombreuses et permettent de relier différents lieux de la ville sans passer par les rues ou les routes. On retrouve ce maillage fin au droit de la coulée verte, du parc départemental du Morbras, du parc d'Ormesson (rue du champ de l'Alouette) puis, plus haut, dans la plaine agricole (chemin des carrières).

Richesses

- Une grande diversité de tailles et d'ambiances d'espaces de nature et de paysages qui se succèdent tout au long de la vallée alternant ouvertures et fermetures.
- Une trame de biodiversité riche, d'épaisseurs variables, qui se diffuse tout au long de l'eau.
- Une présence végétale dans les placettes villageoises

Faiblesses

- Des espaces publics dans la ville pavillonnaire (rue de lotissement par exemple) généralement très minéralisés et peu végétalisés
- Une présence et un accès à l'eau pas toujours évidents
- Un paysage inaccessible dans son épaisseur

Problématiques

- De larges respirations agricoles, récréatives et paysagères dans le territoire à préserver et à rendre accessibles à tous
- Des continuités écologiques et une présence de l'eau, atout d'un cadre de vie de qualité
- Des continuités de promenade le long du Morbras

Source : MOS 2017 / IGN

0 1000 m

Figure 7 : Paysages & ambiances

Valeurs clés des paysages

Nature & végétation

Une diversité de milieux et d'espaces de nature dans le cadre de vie
Des continuités vertes et bleues dans le territoire

La nature dans la vallée du Morbras : une biodiversité présente

Dans la vallée du Morbras, la présence de la nature se manifeste de façon variable. Les espaces ouverts qu'ils soient jardinés ou agricoles prédominent. Ils marquent une transition franche entre l'agglomération dense de banlieue et la campagne cultivée et suburbaine du plateau Briard.

Les champs et vergers cultivés sont ponctués d'alignement d'arbres, de bosquets et de boisements. Le golf et le parc historique sont refermés sur eux-mêmes support d'une palette végétale propre (souvent horticole ou monospécifique). Tout comme les espaces agricoles maraichers ils forment des enclaves paysagères qui mettent à distance le passage de l'eau.

Le parc départemental du Morbras et le ru de la Fontaine de Villiers accueillent d'avantage de diversité végétale et d'usages en dialogue avec la ville attenante.

Quelle place donner à la nature dans la vallée du Morbras ?

Dans ce vallon intimiste et pluriel, l'attention doit être portée sur la confortation des grandes séquences paysagères. Les transitions (lisières) et les continuités (coulées vertes – déplacements actifs), déjà présents sur le territoire.

Elles doivent être prolongées pour relier les différents paysages de la vallées et maintenir des espaces ouverts, jardinés, cultivés, appropriables par tous aux bords de l'eau.

Dans la ville, la nature constitue une strate arborée et arbustive importante, qualitative qui apporte de la fraîcheur et de l'ombre. On la retrouve de façon variée dans les espaces publics, dans les espaces privés et semi-privatifs, dans les jardins de maisons individuelles, dans les parcs habités des grands ensembles collectifs.

La strate arborée, arbustive et surtout la variété des essences sont incontournables à toutes les échelles d'intervention et de planification, notamment :

- l'échelle agricole, les bosquets, les haies, les alignements et les ripisylves
- l'échelle des coulées vertes (ru affluents du Morbras)
- l'échelle des parcs
- l'échelle domestique des jardins et des espaces ouverts publics

Chaque espace a sa place et son rôle pour contribuer activement à la qualité urbaine du cadre de vie

Stratégie de mise en œuvre

La vallée du Morbras est marquée par une succession d'espaces paysagers. Le caractère privé du parc d'Ormesson, du golf, des parcelles agricoles ont permis de maintenir une large respiration support de nature.

Spontanée ou jardiné le végétal est le plus souvent relégué à la fonction de décor et majoritairement confiné dans les espaces privés.

La mise en réseau des grands espaces ouverts et agricoles en lien avec la ville est à poursuivre comme projet d'ensemble pour maintenir l'ouverture de la vallée du Morbras. La création de ce maillage passe par :

- l'inventaire, la classification et la qualification des limites d'urbanisation ;
- le répertoire et qualification des milieux et de la végétation existants ;
- la prise en compte des continuités écologiques (trame verte et bleue) et leur mise en réseau entre la ville et le Morbras à l'ouest et la ville et la campagne briarde à l'est ;
- la réappropriation des espaces publics dans tous les quartiers d'habitation pour y conforter la présence de la nature et multiplier les usages associés.

La densification de la ville sur elle-même doit permettre de construire un nouveau rapport à l'eau et de faire la part belle à la nature.

Richesses

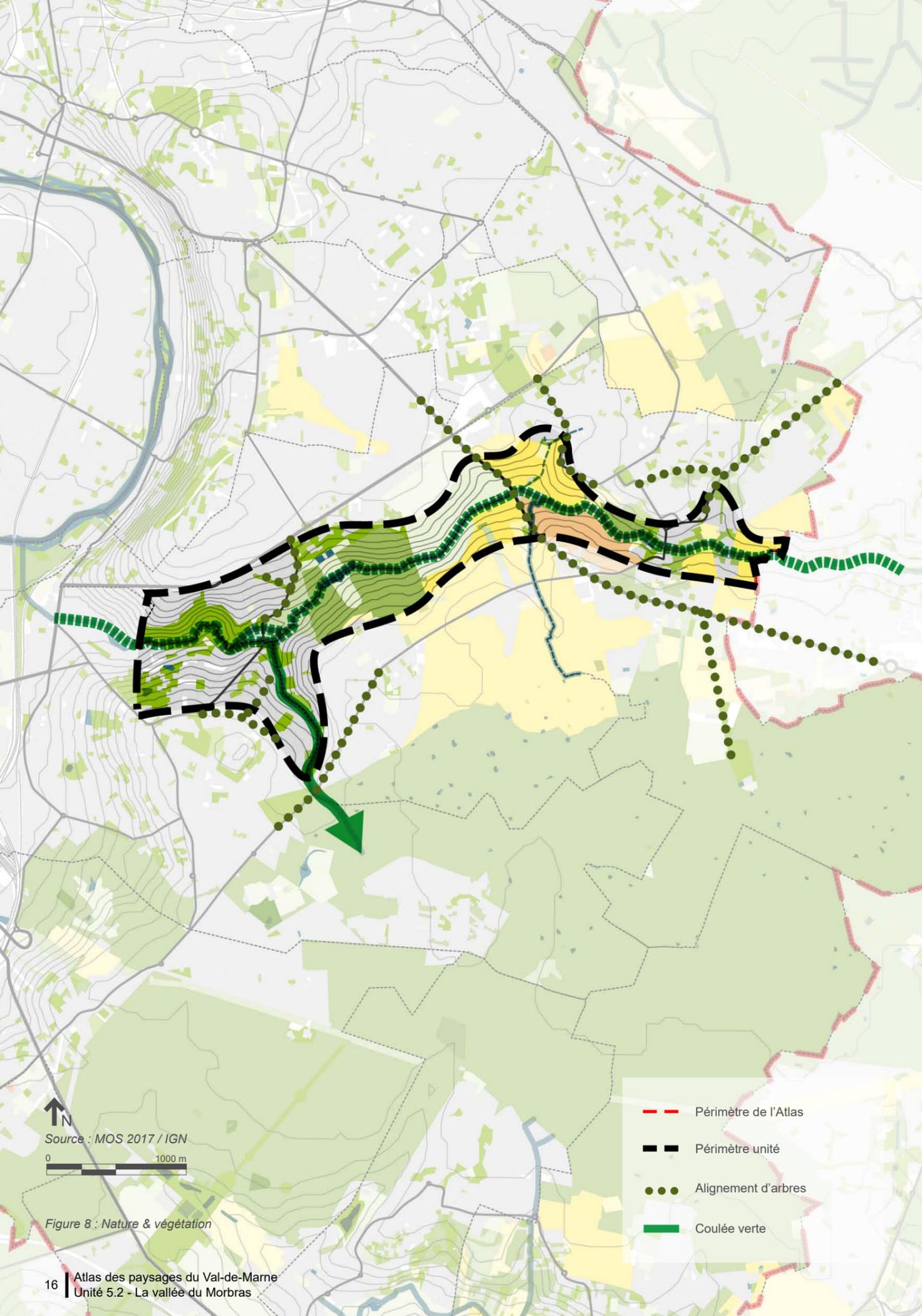
- Une nature présente sur laquelle s'appuyer pour faire vivre le territoire (densification, développement, transformation, réhabilitation etc.)
- Des espaces de nature (ENS du département) où une diversité de milieux ou d'espaces de nature peut s'installer, se développer et se comprendre (gestion écologique des grands parcs)
- Une diversité de paysage : des bois, des bosquets, des vergers, des champs, des prairies, des rives

Faiblesses

- Une présence de l'eau souvent discrète qui peine à fédérer ou relier les différentes pièces paysagères de la vallée
- Une dominante minérale dans l'espace urbain et une absence d'espaces publics dans le tissu pavillonnaire

Problématiques

Des trames vertes et bleues dans le territoire, projet de continuité et de liaisons pour une stratégie de protection et de valorisation de la biodiversité dans la vallée du Morbras



Source : MOS 2017 / IGN
0 1000 m

- Périmètre de l'Atlas
- Périmètre unité
- Alignement d'arbres
- Coulée verte

Figure 8 : Nature & végétation



Ormesson-sur-Marne :
Le parc départemental du Morbras



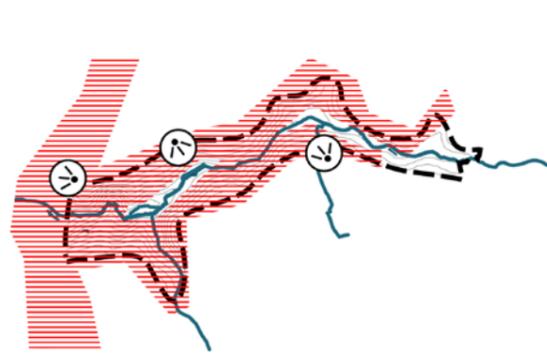


Figure 9 : Socle géographique

Des repères géographiques de compréhension du territoire

- Recréer des points d'arrêts avec des vues sur la rivière en lien avec les traversées de la vallée, axes de découverte privilégiés des paysages et du patrimoine en rapport avec l'eau (canal, moulin, écluse, rus etc.).

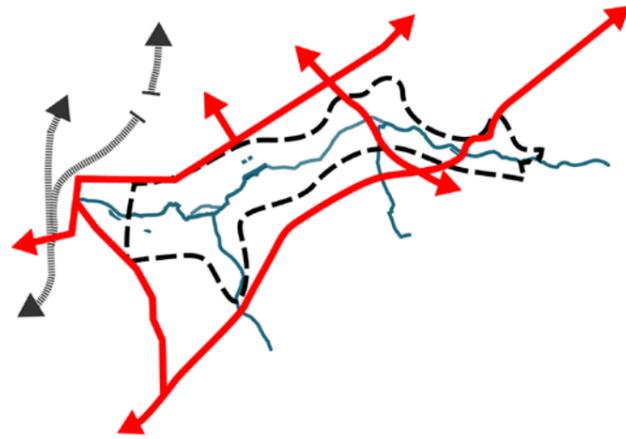


Figure 10 : Axes de composition

Un projet commun autour de la N4 et les berges du Morbras

- Mettre en relation les aménagements existants (parc départementale du Morbras, coulée verte du ru de la Fontaine de Villiers, sentiers etc.), les quartiers environnants et les cours d'eau.

- Établir une stratégie de réappropriation paysagère des espaces de la N4 dévolus à la voiture pour la transformer en boulevard urbain.



Figure 11 : Espaces urbains

Un maillage vert, support de continuités douces dans les tissus urbains

- Agencer et renforcer les franges urbaines, les respirations paysagères (espaces ouverts), lieu d'interfaces entre les vallons agricoles, les espaces publics et les limites des quartiers pavillonnaires.

- Composer avec l'arbre comme outil de développement et de requalification des espaces publics et des opérations privées (désimperméabilisation des sols, pleine terre pour les végétaux, corridors écologiques etc.).

Quatre enjeux majeurs

Porteurs de projet

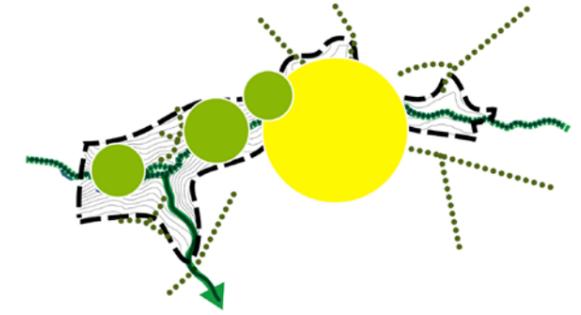


Figure 12 : Espaces paysagers

Les rives du Morbras, la coulée verte du ru de la Fontaine de Villiers, les respirations paysagères et les grands espaces agricoles, composantes territoriales

- Profiter des projets d'aménagements sur le territoire pour créer des espaces de transition, support de biodiversité avec la rivière.

Exemple : lors d'un projet d'aménagement, renaturation de la ripisylve ou réouverture d'un affluent busé.

- Conforter et développer des parcours (modes doux / actifs) accompagnés d'une végétation riparienne* (arbres, ripisylves, haies etc.) comme valeurs clés des paysages urbains, naturels et agricoles (vocabulaire champêtre).

Index des figures

table des illustrations

L'index des figures répertorie l'ensemble des illustrations. Chaque figure est numérotée, nommée et référencée par page.

P2

- Figure 1 : Périmètre de l'Atlas
unité 5.2 - La vallée du Morbras

P4

- Figure 2 : Croquis unité 5.2 - La vallée du Morbras

P6

- Figure 3 : Identité & territoire

P8

- Figure 4 : Géographie & infrastructures

P12

- Figure 5 : Typologies urbaines

P13

- Figure 6 : Schéma simplifié des typomorphologies*

P14

- Figure 7: Paysages & ambiances

P16

- Figure 8 : Nature & végétation

P20

- Figure 9 : Socle géographique
- Figure 10 : Axes de composition

P21

- Figure 11 : Espaces urbains
- Figure 12 : Espaces paysagers



ATLAS DES PAYSAGES VAL DE MARNE

Version numérique
Dépôt légal : Mai 2024
N°ISBN : 978-2-11-172439-6